

92Z162/217/1

Lyon 4 mars 1880

Cher ami,

En attendant une nouvelle lettre de toi,
je m'empresse de te dire que je te
 plains de tous vœux de la situation
fâcheuse dans laquelle tu te trouves
avec la santé de ton monde. J'apprends
avec le plus grand plaisir que tu es
sorti d'embarras. Fais mes amitiés à ta femme.
Je te félicite de ton idée pour ton
guide; pour la lecture et tout ce dont
je serais capable, je suis toujours tout
à ta disposition.

Escher de venir à Paris à Pâques,
nous avons très besoin de conseils
de tout côté et d'autres choses.

La question de la reconstruction du Muséum
occupe par de la tête d'ici et la réorganisation
des services des parcs tout entier étant
à l'ordre du jour, je ne pense plus qu'à

a ces deux questions qui sont fort
étroitement liées et aux quelle nous nous
replus intéressés.

Le cours d'anthropologie va donc commencer
jaquin l'été, cependant je compte en
parler sérieusement à Paris.

Je crois que tu as grand chance pour
que tes commences et enseignent
en France. Ce n'est que justice et
je suis, sans aucune arrière pensée,
enchante que ce soit toi.

Je crois que, si tu le veux, tu le
peux, mais à la condition d'être
très modéré et de ne pas en
parler trop à l'avance à tes
chers concitoyens qui ainsi que
les Français, me font l'effet de

compter ^{parmi eux} pas mal de crétiens,
 surtout dans leur administration.
 Comment, voilà les républicains
 qui prétendent compter sur la
 libre pensée pour émanciper les
 masses et qui ne veulent pas
 donner à ceux qui sont à même
 de les aider dans leur tâche les
 moyens d'atteindre leur but!!
 En fait de science, je ne m'occupe
 ni de faire de gros registres de catalogues et
 autres; de passer plumes pour et plume
 ninte sur des plans, et des budgets;
 puis ensuite, de faire construire
 de nouveaux meubles dans les
 magasins sous combles et dans les
 caves, enfin des cures à macérations

Voilà ce que l'on fait sous
 prétende de sciences, quand on fait
 fonction de Directeur administrateur
 d'un Muséum dont l'importance
 exigeant réellement un
 personnel double que celui qu'il a
 et un Directeur surchargé ou plutôt
 écrasé par la faculté de Médecine
 J'ai pour moi mes nuits en temps
 ordinaires, ces temps-ci, je les
 abandonne encore au service public.
 J'espère bien que cela ne va pas
 durer et que bientôt, je prendrai
 la plume pour décrire un peu
 mes richesses ? 'Stalé', de France et
 d'ailleurs.

Bien à toi de cœur

Ernst Chausse